

LR - Zemmour. Pour qui sonne le glas ?

Posté le : 6 décembre 2021 12:26 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Economie et politique

Depuis que le mouvement gaulliste a été récupéré par la haute fonction publique, il sombre progressivement et finira sur le côté des grandes avenues politiques. Ce qui est arrivé au parti socialiste, lui aussi capté par l'énarchie triomphante, ne laisse pas de doute sur le résultat. Aubry, Fabius, Guigoux, Rocard, Jospin, Hollande ont signé la mort du mouvement social et ont fini par sombrer dans le socialisme de sous-préfecture. Giscard, Chirac, Balladur, Juppé, Seguin, Villepin, Copé ont fini dans un étatsisme envahissant et sans connexion avec le pays. Macron a provoqué un pronunciamiento pour éviter la prise de l'Élysée par un non-énarque et en réunissant à faire venir des énarques de droite comme Le Maire, Philippe et Castex, il a fini de détruire la gauche dite de gouvernement et bien entamé la droite auto proclamée « républicaine ». LR se choisit comme candidate une énarque, seconde du concours d'entrée, qui s'était écartée quand l'énarque Wauquiez, premier du concours d'entrée, avait pris le pouvoir. Bertrand avait cru dissiper l'hostilité des énarques en proposant le poste de premier ministre à Wauquiez. Peine perdue. La proximité programmatique entre l'énarque Macron et l'énarque Péresse, confortée par la démarche proche de l'énarque Philippe, rend illisible la candidature Péresse. « Je suis une femme un tiers Thatcher et deux tiers Merkel » est un slogan perdant s'il n'est pas appuyé sur un programme fort. À partir du moment où elle ne reprend pas le slogan Thatcherien « je vais extirper le socialisme de mon pays » et où elle ne comprend pas que Merkel avait à régler le retour de l'Allemagne de l'Est dans le giron de l'ouest, et à assurer la domination économique du géant reconstitué, objectif partagé par tous les Allemands qui y voyaient une réhabilitation historique, son slogan est totalement creux.

Le PS a cru que choisir une femme fonctionnaire épouse d'énarque sauverait le parti. Elle se traîne à 2% dans les sondages. LR avec sa femme énarque fera mieux mais n'a aucune dynamique.

Valérie Péresse qui est une vraie pointure avec un parcours assez extraordinaire (et pas seulement scolaire, ses aventures russes et japonaises sont très intéressantes) a deux faiblesses qui sont très attachées à sa personne : elle a accepté de rejoindre en 2002 les Young Leaders de la [French-American Foundation](#) ; Américanisme et européisme de bon aloi atlantiste ne sont pas très en phase avec les nécessités du moment. Son mari, Jérôme Péresse, polytechnicien, renforce cette image atlantiste à la fois par son parcours au [Crédit Suisse First Boston](#), avant de faire carrière chez Alstom dont la cession à General Electric reste un des scandales récents. Un joli couple mais pas exactement exemplaire de la souveraineté et de l'indépendance française dans une ambiance de mondialisation et d'européisation malheureuses.

Le coup de vent sur les espoirs de LR est venu de Villepinte, dès le lendemain de l'intronisation. Eric Zemmour se replace exactement dans les traces du RPR de 1976, avant la grande « trahison » chiraquienne et annonce une reconquête. La différence d'ambiance entre les 10 000 à 12 000 participants à la fête, et les bisous échangés chez LR après l'annonce du choix de leur candidate, signait la fin de l'euphorie mineure de la fête interne de LR. Tous les thèmes dont aurait dû s'emparer la nouvelle élue ont été récupérés par Zemmour, la laissant sans discours, sinon un narratif centré sur sa personne, dont tout le monde se moque.

Désormais, l'énarchie revient à son comportement de groupe : il faut faire éliminer Zemmour par les médias et la justice. Après on verra à choisir entre l'énarque Macron et l'énarque Péresse.

Tout va se jouer dans les deux mois. Si Péresse reste à 12-16 %, c'est fichu pour LR. Et si Zemmour repasse devant Le Pen, c'est fichu pour le RN. Ne resteront que les exactions des nervis d'extrême gauche, le matraquage des médias et les juges pour refaire l'opération Fillon d'expulsion d'un candidat en position de gagner. Mais que restera-t-il de la démocratie en France après deux opérations de ce genre ?

Ce sera à nouveau une bataille d'image d'où les éléments programmatique seront bannis. Macron l'a parfaitement compris qui a aussitôt commandité une émission de 2 heures sur TF1 pour soigner son image, sans jamais parler d'autre chose que de lui-même. Pendant ce temps là on a le droit à la vie épatante de Valérie de la naissance à nos jours. "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. Mais je le suis un peu plus que tout le monde". A pleurer !